

elles ne doivent être mises en cave au moment où elles viennent d'être exposées au soleil, étendues sur le sol.

L'arrachage des betteraves doit être fait à la bêche ou à la fourche, pour les espèces qui croissent à une grande profondeur dans le sol ; quant à celles dont les racines sont pour ainsi dire hors de terre, il suffit de les arracher à la main.

A l'égard des betteraves dont la racine est profonde dans le sol, lorsqu'elles sont plantées en lignes, en employant une charrue disposée pour l'arrachage, le travail en est de beaucoup diminué et plus facile à exécuter.

Il est convenable d'arracher les betteraves de bonne heure le matin et jusqu'à neuf ou dix heures de la matinée, prenant le reste de la journée pour les nettoyer et en enlever les feuilles ; il est absolument nécessaire de les laisser ressuyer pendant quelque temps sur le terrain. Il faut donc n'enlever que vers le soir les betteraves qui ont été arrachées le matin.

S'il arrivait qu'alors les betteraves ne soient pas bien ressuyées, il serait prudent, au cas où il y aurait apparence de pluie ou de gelée pour la nuit de mettre en petits tas coniques les betteraves qui sont arrachées puis les couvrir avec des feuilles enlevées aux betteraves après l'arrachage.

Le lendemain si le temps était beau, il faudrait découvrir les betteraves pour qu'elles se ressuyent promptement, puis les mettre en cave ou en silo.

Le cultivateur pourra ainsi arracher et mettre en tas, dans une seule journée, trois ou quatre fois autant de betteraves qu'il serait possible d'en arracher, nettoyer et effeuiller.

Ces précautions pourraient paraître minutieuses, mais elles ne présentent pas de difficultés réelles dans la pratique, et ainsi les betteraves ne peuvent souffrir d'aucun dommage. Le cultivateur peut profiter du premier beau temps pour effeuiller et nettoyer les betteraves.

Dans le transport et la mise en cave des betteraves il faut les manier avec précaution, ne pas les jeter rudement et de haut, soit sur la terre, soit les unes sur les autres, afin d'éviter les contusions qui le plus souvent déterminent la pourriture des betteraves qui les ont éprouvées.

#### Utilisation des engrais verts

Règle générale, pour ce qui est de l'engraisement du sol, le cultivateur ne saurait mieux faire que de s'appuyer sur ce qui se passe dans la forêt, où d'immenses arbres y végètent à leur gré, ne recevant d'autres engrais que ceux de leurs propres feuilles à l'automne, ou des débris de plantes sauvages provenant de graines que les oiseaux, les eaux ou même les vents ont pu y apporter de loin. C'est ainsi que d'immenses prairies sauvages se sont maintenues à l'état de fertilité depuis un temps immémorial ; elles contiennent des couches de terre végétale pour ainsi dire inépuisables, pouvant produire d'abondantes récoltes en céréales et en légumes, sans qu'il ait besoin d'y ajouter d'autres engrais et cela pendant des années.

L'engrais vert est moins coûteux et plus facile à obtenir ; à l'égard de certain sol, c'est l'engrais le plus convenable et le plus propre à en maintenir la fertilité. Il y a plusieurs terrains qui souffrent plutôt du manque d'engrais végétal que par toute autre cause. Sur de semblables terrains l'application d'engrais d'étable et même artificiels serait d'aucune utilité ; sous ces circonstances, quelque effort que l'on fasse pour en maintenir la fertilité au moyen d'engrais, le sol se détériore graduellement.

Les engrais verts ne conviennent pas à tous les terrains. Il y a des terrains qui contiennent suffisamment de matières végétales pour ne pas nécessiter l'emploi des engrais verts avant un grand nombre d'années. Dans tous les cas, le cultivateur peut lui-même juger de l'opportunité qu'il y aurait de recourir aux engrais verts.

Les sols épuisés, légers, poreux, sablonneux, de même que tous les terrains qui ont produit des plantes épuisantes pendant plusieurs années consécutives, nécessitent l'usage des engrais verts. Les sols sablonneux en demandent en plus grande quantité.

Le sol bénéficie tellement de l'emploi des engrais verts, que lorsqu'on y mélange des engrais artificiels, ceux-ci s'incorporent très facilement avec le sol et ne peuvent être lavés par les eaux, même lorsqu'il s'agit d'un sol sablonneux ; ces sortes de terrains sont tellement poreux que l'eau et les engrais artificiels pénètrent dans le sous-sol où ils vont se perdre sans être d'aucune utilité pour les récoltes. Ainsi, sous ce rapport, le recours aux engrais verts peut être d'une grande utilité.

La meilleure récolte à être enfouie en vert est le